

**Sympathy for  
the Devil :  
Art et rock and roll  
depuis 1967**

**Idées de paysage**

**Lynne Marsh**

**Borduas et  
le Refus Global**

**Sur papier**

**ou presque...**

**Mariana Vassileva**

**Muséographie**

**Les Nocturnes**

**Actualités**





Photo : Nat Gorrry

En art, tout peut devenir un sujet, y compris d'autres médiums d'expression culturelle. Et au cours des quarante dernières années, le rock and roll a fait partie des sujets populaires traités en art. Que ce soit par imitation, représentation, émulation ou participation directe, ce que l'art apporte à ce langage musical extrêmement influent — et ce qu'il apporte à tout ce qu'il touche, soit dit en passant — c'est suffisamment de distance pour enclencher une réflexion. Je vous laisse le soin de déterminer ce que votre visite de *Sympathy for the Devil* vous aura appris sur le rock and roll. Bien que Dominic Molon, auteur de l'exposition et conservateur au Museum of Contemporary Art de Chicago, n'ait certainement pas épuisé le sujet, il nous livre une excellente introduction à la profondeur et à la richesse du rapport qui existe entre art et musique rock, deux cultures qui n'ont fait que se rapprocher avec le temps. Sautez-y!

*Mea culpa.* Je ne mentionne que trop rarement ici les expositions issues de notre Collection permanente. Et ce n'est pas parce que je n'entends pas parler de votre enthousiasme à leur égard ; je tiens simplement leur qualité pour acquise, ce à quoi nous a habitués celle qui en est régulièrement l'auteure, la talentueuse Josée Bélisle. L'espace dont nous disposons ne nous permet pas de présenter notre collection dans de grandes expositions cohérentes et permanentes montées par les musées bénéficiant d'une plus grande surface ; nous la présentons donc au fil de petites expositions thématiques qui sont habituellement, à en juger par vos commentaires, aussi appréciées que nos expositions spéciales d'œuvres provenant d'ailleurs. Lorsque vous visiterez le deuxième volet que le Musée consacre au paysage dans l'art récent, tentez de vous rappeler que toutes ces œuvres appartiennent à *votre* musée et qu'elles composent non seulement une exposition, mais aussi et surtout une collection.

Lynne Marsh compte parmi les vidéastes les plus originaux et accomplis à surgir de Montréal sur la scène internationale. Maintenant établie à Berlin, où elle travaille, et à Londres, où elle enseigne, Marsh offre aux visiteurs un point de vue fascinant sur notre monde contemporain. Dans chacune des trois installations vidéo présentées ici, elle place une figure féminine solitaire au centre de monuments « décodés » par elle — le stade olympique de Berlin, une salle de danse à Londres, un studio de télévision —, renversant ainsi l'ordre établi par l'architecture. Cette exposition est organisée en collaboration avec nos chers amis du Musée régional de Rimouski.

Il y a 60 ans était lancé un manifeste d'artistes qui allait inspirer une modernisation en profondeur de la société québécoise. Nous avons cru que la mise sur pied d'une *Triennale québécoise* s'avérerait la meilleure façon de célébrer le rôle absolument décisif que les artistes d'ici y ont joué. En outre, en tant qu'hôtes de la plus importante collection d'œuvres de Paul-Émile Borduas, dont la plume courageuse a aidé les Québécois à regarder l'avenir avec optimisme, nous ne pouvions passer sous silence la commémoration de son initiative. Cette saison, nous présentons donc des œuvres et des documents rarement vus de cet artiste, dont le manifeste *Refus Global* lui-même. Venez donc célébrer la force de l'art! **Marc Mayer, directeur général**

Christian Marclay  
*Sans titre*, 1987–2007  
 Disques 33 tours  
 Avec l'aimable permission de l'artiste  
 et de la Paula Cooper Gallery, New York



**FSC**  
 Sources Mixtes  
 Groupe de produits issu de forêts  
 bien gérées, de sources contrôlées  
 et de bois ou fibres recyclés.  
 Cert no. SGS-COC-004387  
 www.fsc.org  
 © 1996 Forest Stewardship Council

*Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal* est publié trois fois par année. ISSN 1916-8675 Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau.

Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin. Traduction : Colette Tougas. Conception graphique : Fugazi. Impression : Opale.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5. Tél. : 514 847-6226. www.macm.org



## Expositions

### Sympathy for the Devil : Art et rock and roll depuis 1967

Du 10 octobre 2008 au 11 janvier 2009

### 10<sup>e</sup> Concours annuel de la peinture canadienne de RBC

Du 9 au 19 octobre 2008

### Lynne Marsh

Du 6 novembre 2008 au 8 février 2009

### Idées de paysage/ Paysages d'idée 2

Du 6 novembre 2008 au 4 janvier 2009

### Paul-Émile Borduas et le Refus Global

Jusqu'au 11 janvier 2009

## Multimédia

Salle Beverley Webster Rolph (niveau sous-sol)  
Dans le cadre de la série *Projections*

### Mariana Vassileva

Du 24 octobre 2008 au 11 janvier 2009

Première présentation des œuvres de  
Mariana Vassileva au Canada.

À noter : la projection sera interrompue quelques  
jours en décembre. Veuillez vous référer au  
site Web du Musée pour connaître les journées  
de relâche.



## Nocturnes

### Les vendredis 5 septembre, 3 octobre, 7 novembre et 5 décembre à 19 h

Une autre façon de visiter le Musée et ses expo-  
sitions. Les Nocturnes sont des « cinq à neuf »  
à la découverte de l'art actuel, avec en bonus les  
meilleurs groupes de l'heure, service de bar et  
plus encore.

Découvrez les groupes et les artistes invités sur  
[www.macm.org](http://www.macm.org)

Ouvert à tous. Aucune réservation nécessaire.  
Admission au tarif général ou avec la nouvelle  
carte Branché à 10 \$, valide pour un an.

## Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Présentation quotidienne de vidéos sur l'art

### Un excellent complément à votre visite au Musée !

Du 3 septembre 2008 au 1<sup>er</sup> février 2009

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30,  
et le mercredi soir à 18 h 30 et le lundi 13 octobre  
à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30

### The History of Rock & Roll

Réalisation : Time-Life Video & Television;

Warner Bros. Entertainment Inc. 2004

Série en 10 épisodes, 5 DVD, 570 min, en anglais

#### Projections :

Mardi épisodes 1 et 2

Mercredi épisodes 3 et 4

Jeudi épisodes 5 et 6

Samedi épisodes 7 et 8

Dimanche épisodes 9 et 10

Cette série de dix documentaires couvre l'his-  
toire du rock and roll, de ses humbles débuts  
dans les années 1950 jusqu'aux années 1990.  
Servant d'introduction pour les néophytes et  
de mémorial pour les experts, *L'Histoire du rock  
and roll* est un monument sur le sujet. La série



## Vidéos sur l'art (suite)

comporte 570 minutes d'entrevues avec les  
grands noms du rock et de nombreux extraits  
de concerts — du pré-rock (1950) en passant par  
le blues, le boogie-woogie, jusqu'à la naissance  
du festival Lollapalooza au milieu des années  
1990. Il y a des parties inédites, quelques clips  
relativement obscurs de légendes comme James  
Burton et T-Bone Walker, des moments fantasti-  
ques avec Bob Dylan, Jimi Hendrix, Steely Dan,  
Iggy Pop, Bruce Springsteen, Bob Marley, Stevie  
Wonder et bien d'autres disséminés dans l'en-  
semble. La dernière partie couvre le punk, sans  
doute la partie la plus étonnante. (Source : PBS)

### Sympathy for the Devil

Réalisation : Jean-Luc Godard, 1968

110 min, en anglais

#### Projections :

Vendredi

En 1968, Godard filme les Rolling Stones et les  
mouvements contestataires à Londres. Ce film  
puzzle étonnant met en parallèle création artis-  
tique et utopie sociale.

Contacté par la productrice Eleni Collard pour  
faire un film sur la légalisation de l'avortement  
en Angleterre, Jean-luc Godard arrive à Londres  
fin mai 1968. Peu après son arrivée, l'avortement  
est autorisé et le projet du film n'a plus lieu  
d'être. Godard décide de rester en Angleterre et  
de faire un film avec les Beatles ou les Rolling  
Stones. Les Beatles déclinent l'offre tandis que  
les Stones sont d'emblée enthousiastes. Le film  
sera finalement financé par deux producteurs,  
Iain Quarrier et Michael Pearson. Le film est  
présenté en novembre 1968 à Londres dans une  
atmosphère tendue, à la suite d'un désaccord  
entre Godard et ses producteurs. Il sort en  
France le 7 mai 1969. Il sera à nouveau visible en  
salles en 1982. « Il s'est trouvé que Godard était  
là durant deux nuits particulièrement mémo-  
rables », raconta Mick Jagger, assurant que le  
réalisateur aurait pu aussi bien ne rien avoir  
d'intéressant à filmer. (Source : Arkepix)



## Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination, en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

### Pour tous, en famille ou entre amis

Tous les dimanches à 14 h ou 15 h.  
Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

### Pour les groupes scolaires

Du mardi au vendredi, à 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h  
Information/réservation : 514 847-6253  
Atelier : 3 \$ par participant  
Tandem visite/atelier : 4,50 \$

## Les Hétéroclites

Du 10 octobre au 30 novembre 2008

L'œuvre du collectif assume vivid astro focus intitulée *Abravava Cannibal*, 2006, présentée dans l'exposition *Sympathy for the Devil : Art et rock and roll depuis 1967*, incitera les participants à réaliser un collage inédit d'un personnage inventé composé de plusieurs parties à la fois hétéroclites et concordantes.

## Cycles

Du 5 décembre 2008 au 1<sup>er</sup> février 2009

*Summer Days and Nights*, 1960, de Joyce Wieland, que l'on retrouve dans l'exposition *Idées de paysage/Paysages d'idée 2*, incitera les participants à inventer des paysages épurés qui se situeront entre la figuration et l'abstraction. Par l'inclusion et l'agencement de formes ovoïdes et de quelques signes graphiques, nous ferons allusion aux cycles de la nature.



## Ateliers de création (suite)

### Les mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui veulent rendre plus créatif leur mardi après-midi. À chaque séance, une activité différente sera proposée. La journée même, arrivez plus tôt au Musée et vous pourrez visiter les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). Des frais de 12 \$ par séance sont à prévoir. Les places sont limitées. Inscription obligatoire : 514 847-6266

### Les Hétéroclites

Les 21, 28 octobre et le 4 novembre 2008 (série)

La variété des œuvres proposées lors de l'exposition *Sympathy for the Devil : Art et rock and roll depuis 1967*, incitera les participants à réaliser des images des moins inattendues.

### Paysages

Les 11, 18 et 25 novembre, et le 9 décembre 2008 (série)

Au cours de cette série d'activités, nous aborderons plusieurs aspects non traditionnels de la notion de paysage. Nous nous inspirerons de quatre œuvres présentées dans l'exposition thématique *Idées de paysage/Paysages d'idée 2*.

### Renseignements et inscriptions :

Manon Guérin, tél. 514 847-6266 ou de préférence par courriel : manon.guerin@macm.org



## Informations pratiques

### Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h

Les mercredis : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 18 h à 21 h)

Ouvert les lundis fériés

### Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur [www.macm.org](http://www.macm.org)

Pour en connaître davantage sur les activités du Musée d'art contemporain de Montréal, inscrivez-vous sur notre liste d'abonnés et recevez de l'information sur nos expositions et nos activités toutes les semaines. Sur la page d'accueil, entrez vos coordonnées dans la fenêtre « abonnement au bulletin courriel ».

### Carte Branché sur le MAC à 10 \$

Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions.

Valide également pour l'accès aux Nocturnes les vendredis soir.

Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

### Médiathèque

2<sup>e</sup> étage

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30



Du 10 octobre 2008 au 11 janvier 2009

# Sympathy for the Devil : Art et rock and roll depuis 1967

L'ampleur de la popularité du *rock and roll* est considérable. C'est un style de musique qui a évolué aux États-Unis d'abord et s'est rapidement étendu au reste du monde. Il a eu un impact social sans précédent en influençant un mode de vie. Il devint très tôt une véritable culture populaire, jetant les bases sociales du mouvement rock : une vision du monde en rupture avec les normes établies. Les croisements et les rencontres des arts plastiques et de la musique rock ont une histoire et cette musique a considérablement nourri les imaginaires et les énergies créatrices. L'exposition thématique intitulée *Sympathy for the Devil : Art et rock and roll depuis 1967* porte sur les liens qui se sont tissés entre l'art contemporain et la musique rock au cours des 40 dernières années. Elle met ainsi en relief l'énergie que ces deux domaines ont retirée de ces contacts : ils ont permis aux artistes de puiser à l'intensité de la musique rock, à son sens de la provocation volontiers associé à la jeunesse, alors que la musique rock, selon le commissaire Dominic Molon, a trouvé dans l'art contemporain une attitude d'ouverture face à l'innovation et à l'expression. Considérée comme la première exposition bilan d'envergure consacrée exclusivement à l'analyse de cette question, cette

Robert Longo  
*Untitled (Men in the Cities)*, 1980  
Fusain et mine de plomb sur papier  
244 × 152 cm  
Collection de la famille Holzer,  
New York  
Photo : Avec l'aimable permission de  
l'artiste et de Metro Pictures, New York



présentation d'une soixantaine d'artistes et collectifs regroupe près de 130 œuvres (installations, peintures, sculptures, dessins, gravures, photographies, films et vidéos), dont certaines ont été réalisées expressément pour l'exposition.

Le film de Ronald Nameth portant sur une figure emblématique, Andy Warhol, de même que les cinq films *Screen Tests* d'Andy Warhol lui-même, mettant en scène Lou Reed, Maureen Tucker, John Cale, Sterling Morrison et Nico, sont le point de départ de cette présentation. Ces œuvres sont étroitement liées à l'engagement de Warhol et de son studio, *The Factory*, durant la seconde moitié des années soixante à New York, auprès du groupe musical d'avant-garde *The Velvet Underground*. Le parcours de l'exposition est divisé en six parties qui correspondent à autant de scènes musicales différentes : New York, le Royaume-Uni, l'Europe continentale, la côte Ouest nord-américaine (plus particulièrement Los Angeles), le Midwest américain, et le reste du monde dont le Brésil, le Mexique, le Japon et la Thaïlande.

Le titre *Sympathy for the Devil* fait référence à la chanson légendaire des Rolling Stones et évoque la part de risque inhérente au rapprochement de l'art contemporain et de la musique rock. Ce titre musical a également été repris en 1968 par le cinéaste Jean-Luc Godard dont la scène finale du film a servi de source d'inspiration pour l'œuvre d'Aïda Ruilova montrant une jeune femme s'élevant comme une allégorie de la Révolution sur une grue au-dessus de



la mer ; tandis que l'artiste Mika Tajima s'est inspiré des premières scènes du film qui portent sur la création et l'enregistrement de la chanson des Rolling Stones dans un contexte révolutionnaire. Parmi les autres œuvres présentées, mentionnons une installation majeure de Jim Lambie, artiste britannique également connu comme musicien rock et D. J. ; un studio d'enregistrement de l'artiste thaïlandais Rirkrit Tiravanija ; des collages graphiques du collectif brésilien assume vivid astro focus ; des œuvres de Slater Bradley, Jeremy Deller, Douglas Gordon, Rodney Graham, Richard Hamilton, Robert Longo, Christian Marclay, Dave Muller, Tony Oursler, Richard Prince et Jason Rhoades.

À travers la diversité des œuvres, l'exposition démontre pertinemment la convergence de l'art et de la musique rock. Ce corpus d'œuvres porte un regard soutenu et aiguisé sur les forces de cet agencement, sur leurs récurrences et leurs référents artistiques ; cette zone de contact entre l'art et la musique rock est constituée de rencontres où se rejouent les pratiques de l'un et de l'autre dans des formes créatrices nouvelles. Cette exposition permet de découvrir des œuvres d'art contemporain qui ont une relation avec la culture et la musique rock, un genre qui fascine le monde depuis cinquante ans déjà.

Cette exposition a été organisée par The Museum of Contemporary Art de Chicago, et Montréal en est l'unique point de chute au Canada. **Paulette Gagnon**

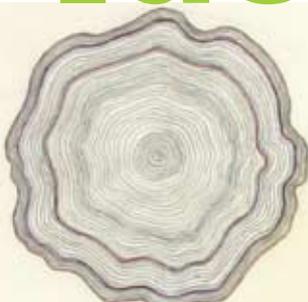
Melanie Schiff  
*Neil Young, Neil Young*, 2006  
 Impression à développement  
 chromogène  
 76,2 × 101,6 cm  
 Collection de Dennis et Debra Scholl,  
 Miami Beach  
 Avec l'aimable permission de  
 la Kavi Kupta Gallery, Chicago

Jim Lambie  
 Vue de l'installation *Pinball Wizard*,  
 2007 et *The Byrds (Love in a Void)*, 2007  
 Avec l'aimable permission de l'artiste,  
 de la Galerie Anton Kern, New York,  
 et de The Modern Institute, Glasgow  
 Photo © Museum of Contemporary Art,  
 Chicago

L'exposition bénéficie de l'aide généreuse de Cari et Michaels Sacks. Elle reçoit également le soutien des collaborateurs et donateurs suivants : Sara Albrecht, Marilyn et Larry Fields, Brian Herbstritt, Martin et Rebecca Eisenberg, Nancy et David Frej, Adrienne et Stan Green, Dana et Andy Hirt, Sylvie Légère et Todd Ricketts, la Fondation Orbit, Curt et Jennifer Conklin, Sam Schwartz, ainsi que Debra et Dennis Scholl.

Du 6 novembre 2008 au 4 janvier 2009

# Idées de paysage/



*Darkwood vase*

*with bough carved out  
of sugarwood & filled with  
water  
(orange woods & apric wood)*



*Eyeball*  
*Cedar, water,  
laboratory flask.*  
*approx. 3ft. high x 3ft. diam.*

S'il est d'emblée reconnu que le paysage est un genre consacré dans la grande tradition de la peinture, qu'il a traversé les époques et les écoles stylistiques, il n'en demeure pas moins qu'il s'est intégré de manière *apparemment* naturelle aux diverses sphères de l'art contemporain. Parce qu'il est désormais question de l'environnement, du désordre écologique et de la précarité du sort de la planète, le paysage — solitaire, grandiose, dépeuplé, fabriqué ou abstrait — habite littéralement l'imaginaire actuel : il donne encore et toujours lieu à autant de tableaux, de sculptures, de dessins et d'installations manifestant avec justesse et originalité un attachement réel à l'un ou l'autre des principaux aspects de la mise en représentation paysagée.

# Paysages d'idée 2

Le Musée a présenté il y a déjà huit ans, à l'automne 2000, dans le cadre des expositions thématiques de la Collection, un premier volet consacré à la question du paysage. En voici un second, réunissant une trentaine d'œuvres qui évoquent toutes, par la clarté de leurs propos et la sobre efficacité de leur dispositif plastique, certains éléments de la nature, des configurations spatiales, des composantes du bâti urbain — des endroits énigmatiques tout entiers investis des caractéristiques et de *l'idée* mêmes du lieu imaginé et réinventé.

D'entrée de jeu, les tableaux lumineux et schématisés de John Lyman, Joyce Wieland, Jean-Paul Lemieux et Paterson Ewen posent dans l'audace de la palette chromatique et la concision des motifs les paramètres d'une esthétique du paysage où priment justement *les idées* (les notions) revisités de cycle des jours, de champs colorés et d'horizons variables. Au sein de l'exposition, un étonnant registre de stratégies formelles englobe des allusions connotées à la voûte céleste (General Idea, Pierre Dorion, Rober Racine, Charles Gagnon, Jack Goldstein), l'utilisation de matières naturelles telles le bois et l'eau (Christiane Gauthier, Laurie Walker), tout comme le recours à la représentation stylisée d'arbres, de forêts et de divers plans d'eau (Walker, Jérôme Fortin, Sylvain Cousineau, Michel Goulet), l'édification de maquettes monumentales de cités antiques (Anne et Patrick Poirier) ou vaguement rétro-futuristes (Patrick Coutu), ainsi que des références marquées à la cartographie, à la topographie, à la demeure et au mobilier urbain (Rober Racine, Guillermo Kuitca, Roland Poulin, Stephen Schofield). Sous la panoplie des manières et des matériaux (le plâtre, le ciment, le fer oxydé, le granit, l'acier et l'aquarelle) transparaissent les avancées conceptuelles d'espace et de temps (Daniel Buren), de densité et d'ouverture (David Rabinowitch), d'exploration et d'utopie. Plutôt que dans la réappropriation créative et efficace de repères reconnaissables, c'est vraiment dans l'accumulation sous-jacente de multiples couches de sens que se joue la polysémie de tous ces *paysages d'idée*, lieux de discours et d'expérience. **Josée Bélisle**

Laurie Walker  
*Eyeball*, 1993  
Aquarelle, crayon de couleur et graphite  
sur papier  
47,3 × 63,4 cm  
Don de madame Brenda Wallace  
Collection du Musée d'art  
contemporain de Montréal  
Photo : Richard-Max Tremblay

# Lynne Marsh

Du 6 novembre 2008 au 8 février 2009

Cette exposition présente trois importantes installations vidéographiques de l'artiste canadienne Lynne Marsh — *Camera Opera* (2008), *Stadium* (2008) et *Ballroom* (2004) — qui y explore divers sujets politiques, sociaux et esthétiques étroitement reliés. Ces œuvres constituent un ensemble très cohérent questionnant l'inscription du corps dans des environnements architecturaux rigidement codifiés, le féminin dans les espaces théâtraux et de représentation, de même que les frontières floues entre réel et virtuel, matériel et fantasmatique. Tournée respectivement sur le plateau d'une émission d'actualité du réseau n-tv à Berlin, dans l'Olympiastadion récemment rénové de Berlin et au Rivoli Ballroom à South London, chaque œuvre, grâce à un travail très précis de la caméra et à une trame sonore particulière, illustre éloquemment la maîtrise de Marsh. Chacune met en scène une figure féminine solitaire qui anime l'architecture par ses actions ou au travers du mouvement de la caméra.

Ces trois œuvres représentent en quelque sorte un virage pour Marsh puisqu'elles résultent d'une exploration des mécanismes qui agissent au sein d'espaces architecturaux précis, plutôt que de la création d'espaces fictionnels, virtuels, qui caractérisaient ses premières pièces. Pour la première fois, elle étudie la typologie d'espaces réels, évoquant leurs fonctions sociales, historiques ou culturelles.

Il est significatif que ce soit une figure *féminine* qui anime l'espace de sa forte présence. Cette figure n'est pas offerte à une identification passive ni à une consommation fétichiste. Elle n'est pas réifiée, mais se présente plutôt comme étant elle-même le spectacle puisque c'est elle qui contrôle l'expérience de l'espace. Pour Marsh, le corps féminin est une figure de responsabilisation, un moyen d'exposer l'aliénation inhérente aux systèmes hiérarchiques de pouvoir et de contrôle. Qu'elle soit objet de désir potentiel (dans *Ballroom*), figure d'athlète pratiquement asexuée (dans *Stadium*) ou présentatrice de nouvelles (dans *Camera Opera*), son rôle est essentiellement de nier ou de renverser l'ordre établi.

Une attention particulière a été accordée aux espaces dans lesquels les œuvres sont présentées : *Stadium* est projetée sur un écran sur pied et montrée dans un cadre rappelant une salle de cinéma avec de vieux sièges en bois ; *Ballroom* est une vaste projection murale et, pour *Camera Opera*, Marsh a simulé un studio de télévision en montant deux moniteurs à écran plat sur des trépieds.

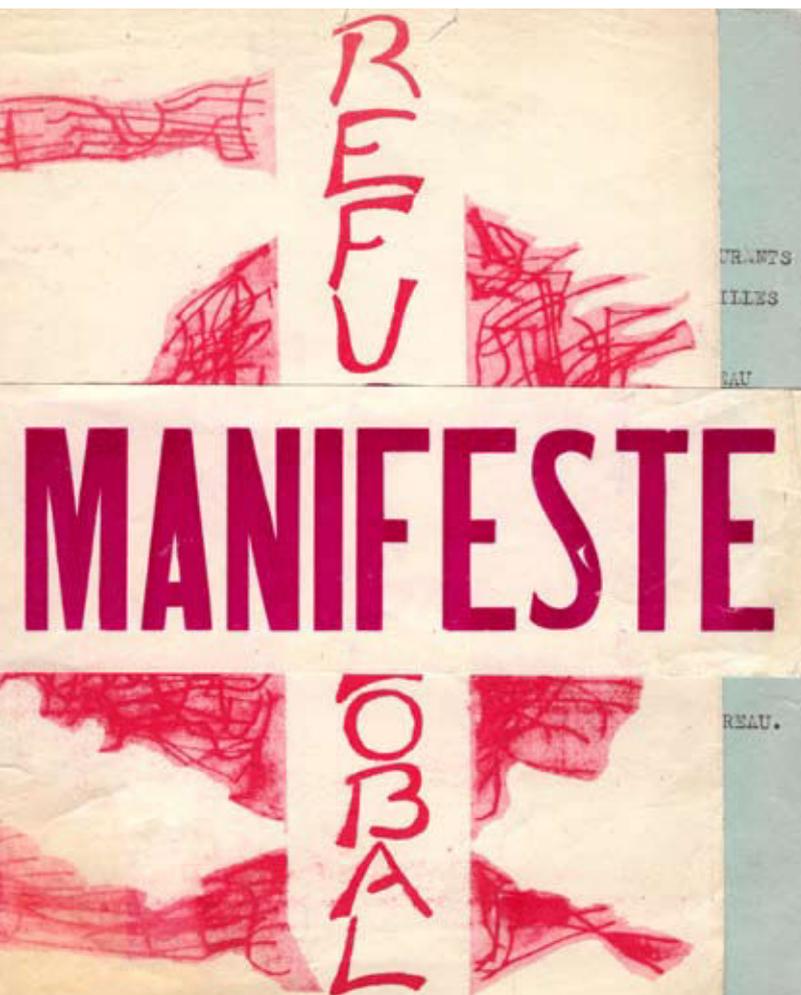
Lynne Marsh est diplômée de l'Université Concordia à Montréal et partage son temps entre Londres, où elle enseigne, et son atelier à Berlin. La présente exposition, dont le commissaire est Bernard Lamarche, est une coproduction du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée régional de Rimouski qui a accueilli *Stadium* et *Ballroom* l'été dernier.

Lesley Johnstone



*Stadium*, 2008  
Installation vidéographique avec son,  
écran et sièges  
Avec l'aimable permission de l'artiste





Jusqu'au 11 janvier 2009

# Paul-Émile Borduas et le Refus Global

Le Musée d'art contemporain de Montréal souhaite souligner le soixantième anniversaire de la parution de *Refus Global*. Une édition originale du manifeste, divers documents relatifs à l'automatisme ainsi que quelques œuvres de Paul-Émile Borduas seront exposés dans la salle Omer DeSerres du Musée, jusqu'au 11 janvier 2009.

Soixante ans après son lancement à la librairie Tranquille le 9 août 1948, *Refus Global* continue de faire résonner l'indubitable charge polémique du projet automatiste. Une charge inscrite au cœur du texte lui-même, dont on aura garde de commémorer aujourd'hui le souvenir sans lui faire l'hommage d'une relecture attentive. En effet, les décennies qui ont suivi la publication de *Refus Global* en auront peut-être estompé la véritable portée, à mesure que s'imposait une lecture qui, soulignant la préfiguration de la révolution tranquille, arriait le célèbre manifeste au grand narratif de la modernité québécoise en genèse. Cette juste contextualisation historique risquait pourtant de lui faire écran, par un effet de canonisation reconduisant à l'envers l'ancienne méconnaissance de son ambition véritable. *Refus Global* demeure donc peut-être aujourd'hui encore un « texte dont on veut bien parler en autant qu'on en occulte le sens fondamental » (Pierre Gauvreau) — hypothèse qui revient à en soupçonner l'actualité persistante, au-delà des acquis historiques de la société (post)moderne. Voilà peut-être le défi qui continue de se poser à son lecteur : retrouver, en réponse aux écueils les plus fondamentaux décrits par Borduas, toujours actuels, l'incitation décisive à concevoir une pensée véritablement « pleine de risques et de dangers ». François LeTourneux

# Sur papier ou presque...

## Œuvres de la Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Une exposition organisée par le Conseil général des Yvelines et par le Musée d'art contemporain de Montréal, présentée à l'Orangerie du Domaine de Madame Élisabeth à Versailles du 21 novembre 2008 au 22 février 2009.

Albert Dumouchel  
*Sans titre*, 1970  
 Fusain sur papier  
 50,2 × 65 cm  
 Don de monsieur François Beauchamp  
 Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



Figures majeures de la scène artistique québécoise, Albert Dumouchel, Betty Goodwin, Guy Pellerin, Roland Poulin, Rober Racine, Sylvia Safdie et Irene F. Whittome ont élaboré, au cours des dernières décennies, des travaux abordant plusieurs médiums et disciplines spécifiques — peinture, sculpture, estampe, photographie, installation, performance, musique et écriture — tout comme ils se sont adonnés, à des degrés divers, à la pratique du dessin. Réunissant ainsi quelque 40 œuvres remarquables réalisées *principalement* sur papier, l'exposition souhaite, d'une part, mettre en lumière le caractère élémentaire et premier (primordial) de l'acte de dessiner, celui de saisir sur le vif et par le trait un aspect du réel, dans tout ce que cela comporte d'effets, de données et d'informations; et, d'autre part, rendre compte de la constante réinvention de cette pratique qui témoigne de la pertinence du processus créateur autant qu'elle donne lieu à des propositions achevées et autonomes. Du format petit ou très grand à l'échelle monumentale ou quasi microscopique du motif; de l'ensemble ou de la série à l'exemplarité de la représentation unique et condensée; des démêlés entre le contour, la tache, le cerne, le signe, la couleur à la multiplication des médiums et des supports : tout est possible et se joue dans l'authenticité des desseins individuels. **Josée Bélisle**



Un catalogue de 80 pages illustré accompagne cette exposition. Outre un texte de présentation de la commissaire de l'exposition et auteure de ces lignes, il propose un texte de Rober Racine, l'un des artistes exposants, récipiendaire du prix Paul-Émile-Borduas 2007.

Du 9 au 19 octobre 2008

## 10<sup>e</sup> Concours annuel de la peinture canadienne de RBC

RBC, avec la collaboration de la *Canadian Art Foundation*, présente cette exposition des demi-finalistes et des gagnants du 10<sup>e</sup> Concours annuel de la peinture canadienne RBC. Il s'agit du plus important concours de ce genre au pays, avec 145 000 dollars en prix. Le lauréat national reçoit un prix de 25 000 dollars, les deux artistes méritant une mention honorable reçoivent 15 000 dollars, alors que les douze autres demi-finalistes reçoivent chacun 7 500 dollars. Pour souligner le dixième anniversaire du concours, Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, a accepté de parrainer l'événement.

Comme lors des années précédentes, les œuvres du lauréat national et des deux gagnants de mentions honorables seront intégrées dans la collection d'œuvres d'art de RBC. De plus, en l'honneur du dixième anniversaire du concours et du parrainage de la gouverneure générale, les œuvres des douze autres demi-finalistes seront aussi versées au Fonds Canadiana de la Collection de la Couronne et exposées dans les résidences officielles dont Rideau Hall, le 24 Sussex et la Citadelle.

Les demi-finalistes sont :

### Ouest du Canada

Eli Bornowsky, Vancouver  
Andrew Dadson, Vancouver  
Jeremy Hof, Vancouver  
Collin Johanson, Vancouver  
Lorenzo Pepito, Vancouver

### Centre du Canada

Martin Golland, Toronto  
Sarah Jane Gorlitz, Toronto  
Amanda Reeves, Oakville  
Drew Simpson, Toronto  
Emmy Skensved, Toronto

### Est du Canada

Patrick Howlett, Fredericton  
Rick Leong, Montréal  
Wil Murray, Montréal  
Jeanie Riddle, Montréal  
Justin Stephens, Montréal



Wil Murray  
*Sexe Maniac Maniac Maniac Maniac Maniac*  
*Maniac*, 2008  
Acrylique et mousse  
168 × 132 cm

Jeanie Riddle  
*Yellow*, 2007  
Huile sur toile  
183 × 183 cm

Cette image d'un homme imitant les gestes du torero pour combattre les vagues de l'océan est tirée d'une œuvre de l'artiste Mariana Vassileva. Originaire d'Europe de l'Est, née en 1964 à Tornovo en Bulgarie, Mariana Vassileva vit et travaille à Berlin depuis 1991. Elle y a fréquenté la Hochschule der Künste et, comme plusieurs artistes du film et de la vidéo, elle a d'abord présenté son travail dans le circuit des festivals et manifestations vidéo, puis dans les galeries et les musées. Elle expose en solo depuis 2000 en Allemagne, et plus récemment en Bulgarie et en Espagne. En 2007, elle a participé à près de vingt expositions de groupes, dont *Cine y Casi Cine* au Museo Reina Sofía, à Madrid, et *Visões Berlinenses* au Paço das Artes à São Paulo, au Brésil. Il s'agit de la première présentation de son travail au Canada.

Mariana Vassileva s'intéresse au phénomène de la solitude. De façon minimaliste, elle compose des œuvres d'une remarquable intensité poétique. *i Toro!* a été créé en exclusivité pour la revue *Art.es*. Un arrêt sur image a fait la première page du numéro de février 2008 et, remarquable initiative de Fernando Galán, critique d'art et commissaire d'exposition, éditeur et directeur de *Art.es*, un dvd de l'œuvre était inclus dans chaque exemplaire de la revue. La copie maîtresse de *i Toro!* fait maintenant partie de la collection *Art.es*.

*i Toro!* met en scène le combat solitaire insensé d'un homme mimant les mouvements du torero. L'homme avance vers les vagues, utilisant la veste de son complet comme cape pour appeler l'océan au combat. Transposés devant l'immense force du roulement immuable des eaux, ces gestes « classiques » du torero, des gestes empreints de dignité profondément inscrits dans la culture espagnole et qui inspirent le respect, évoquent aussi un monde d'illusions donquichottesques : idéal d'honneur démesuré, futils efforts de maîtrise et refus du réel. L'œuvre devient la métaphore d'une attitude par rapport au monde et à la vie. *i Toro!* sera présenté dans le cadre de la série *Projections*, en compagnie de trois autres œuvres récentes de Mariana Vassileva. **Louise Simard**

# Série Projections

## Mariana Vassileva

Du 24 octobre 2008  
au 11 janvier 2009

Mariana Vassileva

*i Toro!*, 2008

Avec l'aimable autorisation de *Art.es*  
et de la galerie DNA, Berlin



# « Faire l'expérience d'un Atelier de création, c'est se donner la possibilité de vivre des petits moments grandioses. »

*Un entretien avec Luc Guillemette, responsable des Ateliers de création*

Luc Guillemette a fait des études en arts visuels, en histoire de l'art, en communications, puis il s'est perfectionné en pédagogie. En 1990, dans le cadre de la maîtrise en muséologie, il accomplit un stage au Musée d'art contemporain de Montréal. Dès 1991, il met en place et structure les Ateliers de création.

**Le Musée se veut un lieu qui favorise le dialogue entre le visiteur et l'art. Quel est le rôle des Ateliers de création dans ce contexte de médiation ?**

Les Ateliers de création ont pour objectif d'offrir au visiteur l'occasion de prolonger son expérience visuelle et esthétique par l'expérimentation de diverses techniques, médiums et matériaux reliés à un concept ou à une thématique présents dans une œuvre ou dans une exposition. Parallèlement à cet objectif, les Ateliers permettent de démystifier le processus de création et d'appivoiser l'art contemporain, par une approche concrète qui implique le visiteur.

**Selon vous, pourquoi est-il particulièrement important d'avoir ce genre d'activité dans un musée d'art contemporain ?**

Je suis convaincu que le fait de lier le « voir » et le « faire », dans un musée d'art, dynamise l'expérience esthétique du visiteur et contribue grandement à l'enrichissement de son observation des œuvres. Par exemple, lors d'un Atelier en lien avec la peinture des Automatistes, tels Borduas et Riopelle, nous avons constaté que les visiteurs, toutes catégories confondues, étaient davantage disposés à observer les œuvres lorsqu'ils avaient suivi l'Atelier de création avant la visite des expositions. Il est étonnant de constater la somme de préjugés qui sont neutralisés à travers l'expérience concrète.

Directement reliées au mandat du MACM, nos actions éducatives sont modulées par l'art contemporain québécois, canadien et international. Comme on le sait, l'art contemporain valorise des choix plastiques s'éloignant des modes de représentation classiques, mais il véhicule souvent un certain héritage artistique du passé tout en faisant place à des préoccupations du présent. Son éclectisme est une de ses principales caractéristiques. Ainsi, la diversité des œuvres, des thèmes, des styles, des techniques et des matériaux provoque et stimule l'imagination chez le visiteur réceptif.



Élizabeth Cormier (7 ans)  
et Luc Guillemette

### À qui s'adressent les Ateliers de création ?

Les Ateliers sont destinés à toutes les catégories de visiteurs : les enfants à partir de quatre ans, les adolescents, les adultes initiés ou non à l'art contemporain. Les touristes profitent aussi de nos activités ! L'été, le programme du Camp de jour spécialisé en arts plastiques offre des séjours aux jeunes âgés de 6 à 16 ans. Pendant l'année scolaire, plusieurs plages horaires sont réservées aux élèves, alors que le mardi après-midi, nous offrons un programme destiné aux adultes. Les Jeudis créatifs, un projet de partenariat avec le Centre Lisette-Dupras, permet d'accueillir de petits groupes de visiteurs ayant un handicap intellectuel. Par ailleurs, les dimanches, de 14 à 16 heures, nous accueillons les familles ainsi que tous les visiteurs qui désirent s'offrir un moment créatif !

**Parlez-nous encore de cette idée de « s'offrir un moment créatif ». Si le jeune plonge dans la création avec spontanéité, comme adulte, nous avons souvent l'impression qu'il faut avoir certaines aptitudes ou habiletés.**

Selon moi, c'est une question d'attitude ! L'important est simplement d'être disposé à réaliser des choses. Faire l'expérience d'un Atelier de création, c'est se donner la possibilité de vivre de petits moments grandioses. Par exemple, on le constate le dimanche, lorsqu'adultes et enfants se retrouvent devant le même projet à réaliser, une relation privilégiée s'installe. Il faut laisser tomber nos appréhensions par rapport à notre créativité car nous arrivons tous avec des compétences et, encadrés par un personnel spécialisé, nous parvenons à les arrimer aux défis artistiques proposés par l'activité.

**Et que proposez-vous au public du MACM comme activité de création cet automne ?**

Dès le 10 octobre, l'activité *Les HétéROCKlites* incitera les participants à réaliser un collage inédit, inspiré par l'œuvre exposée de Christian Marclay et teinté de « l'effet rock and roll ». Ça promet ! **Marie-France Bérard**



Le Bal du Musée, qui avait lieu le 22 mai dernier sous la présidence d'honneur de J. Robert Ouimet, président et chef de la direction de Holding O.C.B. inc., et de son épouse Myriam, s'est avéré un franc succès. Les invités ont été reçus pour un cocktail suivi d'un dîner assuré par Fairmont – Le Reine Elizabeth. Au son de l'orchestre Three's Company, dont la présence subtile et chaleureuse a accompagné et fait danser les convives, la soirée s'est déroulée dans une atmosphère amicale et détendue. Cette activité bénéfice a rapporté à la Fondation près de 125 000 dollars, ce qui lui permettra de poursuivre sa mission de soutien au Musée.

Le second Symposium des collectionneurs se tiendra le 6 novembre 2008. L'an dernier, cet événement avait reçu un accueil si enthousiaste que beaucoup d'amateurs éclairés se sont promis d'y être encore cette année.

## Événements-bénéfice

### Les Nocturnes

The National Parks  
EvaBlue, 2007  
Nocturne du 7 novembre 2007

Tous les premiers vendredis soir du mois, le Musée vous propose une nouvelle façon de fréquenter l'art contemporain et de voir ou revoir les expositions. Les Nocturnes sont des « cinq à neuf » ambiance sous l'égide de la musique. Les groupes qui font de Montréal une scène musicale d'exception sont de la partie. À la suite de Pas Chic Chic, Bob, DJ We Are Ortiz, Creature et Beast en septembre, plus tard cet automne, Jérôme Minière, accompagné de Dan Popa, animera notre prochaine Nocturne. Le Musée offre aussi un service de bar et, assurément, bien d'autres rencontres et découvertes.





# Le Musée d'art contemporain intensifie sa présence sur Internet

## Facebook

La page du Musée d'art contemporain de Montréal  
<http://www.facebook.com/pages/Montreal-QC/Musee-dart-contemporain-de-Montreal/5975563845?ref=share>

Groupe Silo n° 5 : Musée d'art moderne  
<http://www.facebook.com/group.php?gid=9312180405>

Groupe Vendredis Nocturnes  
<http://www.facebook.com/group.php?gid=4701248130>

## MySpace

Groupe Vendredis Nocturnes  
<http://www.myspace.com/vendredisnocturnes>

## YouTube

<http://ca.youtube.com/MACMvideos>

## Flickr

<http://www.flickr.com/photos/macmontreal>

Ce sont les Nocturnes qui, depuis juin 2007, ont poussé l'équipe des Communications du Musée à intégrer le réseau social MySpace. C'est connu, plusieurs musiciens n'ont de présence sur Internet que dans ce gigantesque réseau qui rassemble plusieurs millions de membres. Le Musée y a donc créé sa propre vitrine afin de faire connaître à ce public d'initiés (D. J., groupes de musique et amateurs de tout genre) la programmation des Nocturnes.

Le réseau Facebook a été investi dans la même foulée par le groupe Vendredis Nocturnes qui rend compte, grâce aux photos et vidéos versées par les membres, de l'ambiance unique des premiers vendredis soir du mois. On trouve également dans Facebook le groupe « Silo n° 5 : Musée d'art moderne », créé dans le but de promouvoir le projet d'agrandissement du Musée et de rassembler ceux qui l'appuient, ainsi qu'une page institutionnelle générale où sont proposés à plus de 3 000 « fans » des liens vers des articles, des photos et autres informations sur le Musée et ses activités. À cela s'ajoutent des pages dans les très populaires réseaux YouTube (vidéos) et Flickr (photos).

Le but premier de ces stratégies Web est de proposer un type de contenu vivant, produit en partie par les utilisateurs qui nourrissent les pages de commentaires, opinions, photos et vidéos. Le second objectif est de s'assurer que le Musée soit à l'avant-garde non seulement par ses expositions et ses activités, mais également par les moyens de communication qu'il utilise pour rejoindre son public, dont la majeure partie a moins de 40 ans. Cette présence multipliée fait connaître ou redécouvrir le Musée et contribue à son rayonnement ici et dans le monde. **Valérie Sirard**

Le *Globe and Mail* attribuait récemment à Montréal le titre de nouvelle capitale de l'art au Canada. Cependant, durant la première semaine d'octobre, c'est Toronto qui revendiquera cet honneur puisqu'elle sera l'hôte de la *Toronto International Art Fair* (du 2 au 6). Vitrine de l'art contemporain canadien depuis longtemps, la TIAF est maintenant un haut lieu de rencontre pour les artistes, les marchands, les commissaires et les collectionneurs. En fait, elle marque le coup d'envoi de la saison automnale du marché de l'art pour l'Amérique du Nord.

# Les événements artistiques de l'automne



Bruce Nauman  
*One Hundred Live and Die*, 1984  
 Tubes au néon montés sur quatre  
 plaques de métal  
 299,7 × 335,2 × 53,3 cm  
 Benesse Art Site Naoshima, Naoshima,  
 Japon  
 © Bruce Nauman/SODRAC (2008)

Pierre Dorion  
*Shadow II (S.J.P.J.)*, 2008  
 Huile sur lin  
 183 × 122 cm  
 Avec l'aimable permission de la Galerie  
 René Blouin, Montréal

Michel Goulet  
*Trophée*, 1986  
 Acier et objets divers  
 232,5 × 249 × 249,5 cm  
 Collection du Musée d'art  
 contemporain de Montréal  
 Photo : Richard-Max Tremblay

Le mois suivant, d'importantes ventes aux enchères en art contemporain se dérouleront à New York : Christie's organise une vente en soirée le 12 novembre et Phillips de Pury en propose une autre le lendemain soir, 13 novembre. (Traditionnellement, les œuvres majeures se vendent en soirée plutôt que lors des séances « moins chics » de la journée.) Chacun surveillera ces ventes aux enchères puisqu'elles indiqueront la force du marché de l'art. Jusqu'à quel point le ralentissement de l'économie américaine affectera-t-il ces ventes ? Y aura-t-il suffisamment d'acheteurs étrangers pour maintenir le marché à flot ? En période de récession, les œuvres de standard muséal peuvent encore atteindre des prix élevés, mais celles de second niveau pourraient ne pas se vendre du tout.

Personne ne surveillera autant ces résultats que les galeries se rendant à *Art Basel/Miami Beach* en décembre. Lancée en 2001, cette foire, qui se déroulera du 4 au 7 décembre, est une extension de la foire estivale *Art Basel*, à Bâle en Suisse. Elle constitue sans doute maintenant l'événement artistique le plus important d'Amérique du Nord en hiver, réunissant plus de 200 marchands qui y présentent quelque 2 000 artistes. Réservez votre hôtel dès maintenant si vous avez l'intention d'y aller. Une douzaine d'autres foires de moindre envergure sont organisées au même moment pour profiter du tourisme artistique de cette manifestation. Le tourbillon mondain de fêtes et d'activités pour VIP qui l'entoure s'apparente à une version civilisée de la fameuse relâche printanière des étudiants.

Il se passe, bien sûr, bien d'autres événements dans le monde de l'art en dehors du commerce.

Londres s'anime autour de la remise du prix Turner, la récompense en art contemporain la plus prestigieuse (et toujours controversée) en Grande-Bretagne. Parmi les lauréats précédents, mentionnons des super-vedettes internationales comme Damien Hirst et Tracy Emin. Cette année, les œuvres des quatre finalistes — Runa Islam, Mark Leckey, Goshka Macuga et Cathy Wilkes — seront présentées au musée Tate Britain du 30 septembre au 19 janvier, et le nom du gagnant sera dévoilé le 1<sup>er</sup> décembre. C'est un événement tellement énorme en Angleterre qu'il est télévisé pour tout le pays.

Le Prix du Gouverneur général, récompense la plus importante au Canada, a été remis depuis la parution de notre dernier numéro. Le sculpteur Michel Goulet, à qui le Musée consacrait une grande rétrospective en 2005, a remporté un prix en arts visuels et médiatiques, de même que les artistes Kenojuk Ashevak, Serge Giguère, Alex Janvier, Tanya Mars et Eric Metcalfe.

Bruce Nauman, qui a emballé le public lors de son exposition individuelle au Musée l'année dernière, a eu l'honneur d'être choisi pour représenter les États-Unis à la *Biennale de Venise* l'été prochain.

Si Venise, Londres et Miami ne sont pas sur votre itinéraire, vous pouvez toujours repérer des étoiles montantes en fréquentant les nombreuses galeries d'art de Montréal. Après tout, c'est la nouvelle capitale artistique au Canada !

**Lisa Hunter**



P A

P I

E R

O B

**PAPIER 08**

Foire d'art contemporain .  
Contemporary art fair

**Vernissage . Opening**

24 oct. 2008  
18 h 00

**Foire . Fair**

23-26 oct. 2008  
12 h 00 – 18 h 00  
Entrée libre . Free entrance

1, Westmount Square  
(Sainte-Catherine/Wood),  
Métro Atwater

Présentée par . Presented by  
l'Association des galeries  
d'art contemporain (AGAC)

514 798-5010  
[www.agac.qc.ca/papier](http://www.agac.qc.ca/papier)



Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles

Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



CARABIAS  
airit

CV ciel variable  
magazine art | photo | médias | culture

esse  
ARTS + OPINIERS



M  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

vielarts - FEED



WESTMOUNT SQUARE

**PETRIE  
RAYMOND**  
COMPTABLES AGRÉÉS - S.E.N.C.R.L.

*La comptabilité, un art qui  
nécessite une grande  
maîtrise*

**PETRIE RAYMOND, un partenaire en arts**

**NOS COORDONNÉES :**

255, BOUL. CRÉMAZIE EST – BUREAU 1000,  
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2M 1M2  
TÉL. : 514-342-4740 – FAX : 514-737-4049

[www.petrieraymond.qc.ca](http://www.petrieraymond.qc.ca)

*Membre de AGN International*